

Le MONDE des PLANTES

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

FONDÉ EN 1898 PAR H. LÉVEILLÉ

TRÉSORERIE :

C. LEREDDE

39, Allées Jules Guesde - 31-TOULOUSE
C. C. P. N^o 4380 78 Toulouse

Rédacteurs :

C. Leredde, M^{lles} M. Kiredjian, H. Pount,
MM. P. Husson, B. Lugardon,
Y. Monange, A. Souvré.

FACULTÉ DES SCIENCES

Allées Jules Guesde — Toulouse

Plantes vasculaires intéressantes récoltées aux Pyrénées occidentales françaises

par J. VIVANT (Orthez)

A. PAYS BASQUE.

Trichomanes speciosum WILLD. — Rochers gréseux suintants au bord d'une cascade au Pic Monhoa près de Saint-Jean-Pied-de-Port (400 m env.).

Hymenophyllum tunbridgense (L.) SM. — Rochers gréseux ombragés de la vallée du Bastan à Bidarray.

Thelypteris pozoi (L.) C.V. MORTON. — Une deuxième localisation a été repérée dans un vallon siliceux basque du bassin moyen de la Nive. Le peuplement ne comporte que fort peu de frondes.

Pteris cretica L. — Adventice dans une petite grotte des falaises marno-calcaires maritimes de Biarritz. Très peu abondant. On peut penser que cette Fougère provient des spores de plantes cultivées en appartement.

Dryopteris æmula (AITON) O. KUNTZE — Cette Fougère eu-atlantique atteint 700 m d'altitude au Mondarrain près de Itxassou. Elle prospère tout l'hiver dans les grottes et abris aménagés entre de gigantesques blocs de quartzite et de poudingues.

Festuca pyrenaica REUT. — Rocailles arides calcaires ou grésocalcaires des sommets élevés : Pic d'Arlas, Soum de Lèche, Pic d'Orhy, Pic Bizkarzé (de 1 600 à 2 100 m).

Bromus molliformis LLOYD — Marnes arides à *Asteriscus spinosus* et *Leuzea conifera*, à Béguios et Garris près de Saint-Palais.

Brachypodium ramosum (L.) R. et S. — Quelques pieds seulement dans la station xérothermique de Garris. Espèce non encore signalée aux Pyrénées-Atlantiques.

Carex humilis LEYSS. — Coteau calcaire à *Dorycnium suffruticosum*, au N. du village d'Ossès (140 m). Pic Bizkarzé, versant sud aride, vers 1 400 m.

Sisyrinchium bermudianum L. subsp. *angustifolium* MILL. — Très abondant dans des pelouses un peu fraîches argilo-calcaires à proximité immédiate d'un ancien four à chaux au bord de la route d'Ossès à Irissary.

Arabis auriculata LMK. — Cette espèce qui passe pour rare se rencontre assez fréquemment à toutes altitudes sur les petites vires calcaires et balmes abritées des Pyrénées Occidentales sur les deux versants de la chaîne. Elle atteint le Pays Basque au Pic Bizkarzé où elle prospère vers 1 400 m avec *Astragalus monspessulanus* et *Allium sphaerocephalum*.

Signalons que les Flores de COSTE et P. FOURNIER ne permettent guère de bien distinguer cette plante de l'*Arabis saxatilis* ALL. Ce dernier a été signalé aux Pyrénées-Atlantiques probablement par erreur.

Geranium endressi GAY — On sait que cette remarquable endémique fut décrite au siècle passé à partir d'échantillons cueillis sur le versant sud du causse des Arbailles près de Mendive. La localité, des plus circonscrites n'était connue que de fort rares initiés.

Un petit cirque du Pic d'Orhy abrite un magnifique peuplement méconnu. Là, en très grande abondance, *Geranium endressi* prospère dans son milieu naturel intact, avec *Salix pyrenaica*, *Carex granitica*, *Avena montana*, *Lilium pyrenaicum*, *Statice pubinervis*, *Ranunculus gouani*, *Aquilegia pyrenaica*, *Thalictrum aquilegifolium*, *Rosa alpina*, *Geum pyrenaicum*, *Geum rivale*, *Hypericum burseri*, *Alchemilla hoppeana*, *Rhamnus alpina*, *Veronica gouani*, *Bartschia alpina*, *Carduus medius*, *Epilobium durieui*, *Polygonum bistorta*.

Le même cirque frais recèle aussi deux espèces qui ne semblent pas connues du Pays Basque : *Rumex arifolius* ALL. et *Rubus saxatilis* L. : cette dernière, également abondante sur les rochers calcaires du Pic Bizkarzé tout proche.

Un ravin annexe abrite encore une belle population du *Chrysanthemum maximum* RAMOND endémique pyrénéenne.

Soldanella montana WILLD. subsp. *villosa* DARACQ — Abondant sur rochers gréseux humides près d'une cascade tombant dans le ravin du Bastan à 600 m d'altitude non loin de la borne frontière 85, à l'Est du Mont Artzamendi.

Erica lusitanica RUDOLPHI — En suivant la rive droite de la Bidassoa en amont de Biriadou. Assez abondant en forêt claire sur la marge d'un affleurement de granite visible au ravin de Licarlan tout proche. En pleine floraison en février 1971.

Echium italicum L. subsp. *pyrenaicum* L. — Marnes arides à *Centaurea melitensis* à Béhasque près de Saint-Palais.

Doronicum austriacum JACQ. — N'était pas connu des Pyrénées Occidentales. Une magnifique population existe dans des pâturages escarpés rocaillieux siliceux et frais, sous le sommet du Pic Laina dans le massif du Baygoura (alt. 800 m env.). La plante se retrouve près de Saint-Jean-Pied-de-Port couloir boisé très raide du versant ouest du Mont Arradoy gréseux.

Ce *Doronicum* diffère un peu du type par son inflorescence glanduleuse. Il est blanchâtre-hérissé au moment de sa croissance, la pilosité étant plus discrète au moment de la floraison. Il pourrait s'agir d'une variété nouvelle.

Hieracium souliei ARV.-TOUV. ssp. *eu-souliei* — Rochers de Haute-Soule entre 1 300-1 600 m (Cirque de Phista et Signal de Heylé; Pic Bizkarzé).

Hieracium ramondi GRISEB. — Représenté dans les Arbailles par ses sous-espèces *trichocerinthe* (A.-T.) ZAHN, *neochrysanthemum* (A.-T.) ZAHN, et la ssp. *eu-ramondi* DE RETZ.

Hieracium lawsoni VILL. — Arbailles; Pic d'Ithe; 900 m Pic Bizkarzé.

Hieracium gastonianum A.-T. ssp. *eu-gastonianum* — Forêt d'Iraty au Mont Pelluségagné à 1 400 m. Lande siliceuse escarpée à *Gentiana burseri* et *Vaccinium myrtillus*.

B. VALLEE D'ASPE.

Cystopteris montana (LMK.) DESV. — Bois de Sananet et Pas d'Aspe, sur rochers calcaires frais près du col du Somport (1 500-1 600 m). Forêt de Mié près de Lées-Athas.

Phleum Boehmeri WIBEL — N'était pas connu des Pyrénées Atlantiques. Rochers calcaires assez secs en aval d'Urδος près de l'usine hydroélectrique (700 m).

Carex brevicollis DC — Rochers calcaires durs lapiazés au sommet du Pic Bellevue (681 m) près d'Asasp.

Carex brizoides L. — Cuvettes fraîches en montant du village de Lescun vers le refuge de Labérouat (1 100 m).

Anthericum ramosum L. — Croît sur les pentes calcaires escarpées des deux côtés de la vallée près d'Asasp avec l'*Aphyllanthes monspeliensis* L., *Iris graminea* L., *Aster linoxyris* (L.) BERNHARD. Cette espèce n'était pas signalée aux Pyrénées à l'ouest de Lourdes.

Astragalus aristatus L'HÉRIT. — Prospère sur schistes rouges dans les pelouses maigres culminales du Signal de Peyranère (2 036 m).

Saxifraga intricata LAPEYR. — Cette espèce endémique pyrénéenne silicicole se récolte sur la montagne précédente mais une remarquable colonie s'est installée sur des roches métamorphiques redressées, en bas de la vallée, à seulement 520 m d'altitude, au bord de la route N. 134 juste en aval du village de Cette-Eygun.

Pimpinella siifolia LERESCHE — Passe sur la rive gauche de la vallée d'Aspe au sommet du Pic Mailh-Arrouilh au-dessus de Lurbe (1 251 m). On l'y récolte avec *Iberis bernardiana* G.G. endémique.

Epilobium trigonum SCHRANK — Mégaphorbiaies à *Myrrhis odorata* au Pas d'Aspe; au pied de hautes falaises calcaires au-dessus du bois d'Espéluenguère au bord du sentier qui conduit au lac d'Estaëns (1 600 m). N'était pas signalé des Pyrénées-Atlantiques.

Campanula rapunculoides L. — Assez fréquente en Aragon et Navarre, elle existe aussi sur le versant nord et on peut l'observer dans divers prés secs calcaires à proximité d'Urδος. N'était pas signalée aux Pyrénées-Atlantiques.

Centranthus angustifolius (ALL.) DC. — Eboulis calcaires secs à 1 100 m d'altitude au pied d'une petite falaise calcaire qui domine la gare des Forges d'Abel. Nouveau pour les Pyrénées-Atlantiques.

Thymus froelichianus OPIZ var. *graniticus* (SENEN) RON. — Prairies calcaires de forte pente en amont du village d'Urδος. Cette espèce, déterminée par G. DIDIER, n'était pas connue à l'ouest du Val d'Aran.

Hieracium mixtiforme A.-T. — Ravin d'Enfer près d'Urδος, sur calcaire près du chemin de la Mâtre (700-1 000 m). La sous-espèce *ellipsocerinthe* (A.-T.) ZAHN prospère au cirque du Pas d'Aspe, au-dessus du sentier (1 650 m).

Hieracium cerinthoides L. ssp. *eu-cerinthoides* var. *villosum* — Haute vallée d'Espéluenguère, sur les falaises calcaires près du lac d'Estaëns (1 650 m).

Hieracium cerinthoides L. ssp. *gymnocerinthoides* (A.-T.) ZAHN — Sur les rochers à 600 m d'altitude près du fort du Portalet.

Hieracium cerinthoides L. ssp. *neochlorum* (A.-T. et GAUT) ZAHN — Sur les rochers siliceux frais de la haute vallée du Sescoué, vers 1 400-1 500 m, en montant vers les crêtes d'Ayous.

Hieracium humile JACQUIN ssp. *eu-humile* ZAHN var. *pilosum* ZAHN — Pic de Peyranère près du sommet (2 000 m); Pas d'Aspe dans l'étroit défilé calcaire (1 675 m).

Signalons l'intérêt du petit cirque calcaire du Mailh-Casaula vers 1 200 m sous le Pic Roumendarés et au-dessus du bois de la Pène d'Escot. Dans les

éboulis abonde *Thlaspi montanum* si rare aux Pyrénées, et dans les mégaphorbiaies, au pied des murailles, *Cerinth glabra* MILL. var. *pyrenaica* (ARV.-T.) ROUY avec *Cirsium rufescens* RAM. et *Lilium pyrenaicum* GOUAN, tandis que les parois verticales se chargent des coussinets globuleux denses de l'endémique *Androsace hirtella* L. DUF., extrêmement abondante.

Crocus albiflorus KIT. (*C. vernus* ALL.). — Espèce méconnue aux Pyrénées-Occidentales se récolte au début de juin près des neiges fondantes non loin du col du Pourtalet vers 1 800 m d'alt. Il est fort peu abondant et très localisé, dans les pelouses à *Gagea liottardi*, tandis que, près de là, *Gagea lutea* plus nitrophile, aux larges feuilles cucullées, se cantonne près des bergeries.

Aphyllanthes monspeliensis L. — Croît à l'altitude surprenante de 1 400 m sous les barres calcaires exposées au sud du flanc sud-ouest du Pic de Goupey (ou Cézzy) au-dessus de l'usine hydroélectrique de Miégebat.

Streptopus amplexifolius (L.) DC. — Connu de l'Ossau (!), se retrouve aussi dans la haute vallée du Sousséou sous des blocs siliceux et dans un ravin boisé escarpé de la haute vallée du Bitet en direction du Col d'Iseye.

Galanthus nivalis L. — Belle colonie, près d'Arudy, sous des noisetiers au bord même de la route en allant vers Buzy.

Narcissus pseudo-Narcissus L. race *N. muticus* BAKER — Sur les rochers calcaires au-dessus des Cabanes de Tournont, non loin du col du Pourtalet.

Salix aurigense COSTE (*S. pyrenaica* × *capraea*). — Tourbière vers 1 600 m, sur la marge ouest du grand couloir d'éboulis en montant au lac d'Isabe (NEUMANN-VIVANT).

Salix bicolor EHRH. — Disséminé dans plusieurs vallées sur les bords des ruisselets (vallée du Bitet, lac d'Isabe, vallée du Sousséou, vallée de Bioux-Artigues). Selon Mr NEUMANN (*in lit.*) ce *Salix* serait distinct de *S. bicolor* et devrait être rapporté au *S. basaltica* COSTE connu de l'Aubrac, et considéré à tort comme un hybride (*S. pentandra* × *aurita*).

Euphorbia chamaebuxus BERNARD — Eboulis calcaires sous le Rocher d'Aran (1 600 m) et au col d'Iseye (1 850 m). Endémique.

Minuartia cerastiifolia (RAM.) GRIS. — Rochers calcaires, vers 2 000 m, entre le Pic Permayou et le Pic de la Ténèbre. Endémique pyrénéenne, que nous connaissons aussi du Pic d'Anié, et du Vignemale.

Silene ciliata POURRET — Rochers calcaires vers 2 000 m à l'ouest du Pic du Midi d'Ossau; à la crête de Peyreget et au Pic Castérau.

Dianthus benearnensis LORET — Plante fort digne d'intérêt et méconnue. Semble spécifiquement distincte de *D. geminiflorus* LOISEL, autre endémique des Pyrénées-Occidentales. Ce *Dianthus*, que nous avons vu souvent autour du Pic du Midi d'Ossau et surtout sur la crête frontière, vers les Pics d'Anéou (à l'ouest du col du Pourtalet) montre, en fait, les

plus grandes affinités avec les *D. aragonensis* ASSO, *D. requieni* GODR. et *D. hispanicus* ASSO. Seule l'espèce *D. hispanicus* polymorphe a été retenue dans *Flora Europaea*.

C. VALLEE D'OSSAU.

Lycopodium alpinum L. — Toujours rare dans les landes siliceuses rases et sur les rochers siliceux un peu frais. Autour du lac d'Isabe (2 050 m) et dans la haute vallée du Valentin sous le lac d'Uziou près de Gourette (1 800 m).

Woodsia ilvensis (L.) R. BR. ssp. *alpina* GR. — Pas très rare sur les parois nord du Pic du Midi d'Ossau; se retrouve au cirque du lac d'Ormielhas au-dessus de la voie ferrée qui, du Pic de la Sagette, mène au lac d'Artouste.

Cystopteris montana LMK. — Rochers calcaires frais de Pène-Sarrière près de Gourette. « Jardin anglais » à l'entrée aval du vallon de Mondeils, près du Pic du Midi d'Ossau (1 800 m).

Stipa pennata L. — Exceptionnelle aux Pyrénées françaises, elle existe sous la face nord de l'Ossau dans le vallon de Mondeils au-dessus de la « Quèbe » de Mondeils (rudimentaire abri sous roche), sur pente exposée à l'est et sol de roches métamorphisées (2 200 m). Doit s'ajouter à la Flore des Pyrénées Occidentales. Cette graminée se rencontre assez fréquemment sur le versant sud dans les montagnes aragonaises de la province de Huesca et croît aussi bien sur silice que sur calcaire.

Poa sudetica HAENCKE — Indiqué avec doute des montagnes d'Ossau, formé un beau peuplement en forêt claire de sapins à l'entrée du vallon de Mondeils près du Pic d'Ossau.

Poa violacea BELL. — Plus ou moins méconnu, il se rencontre pourtant assez souvent dans les hauts pâturages siliceux, tandis que *Poa minor* GAUDIN et *Poa supina* SCHRAD., non signalés de ces montagnes, se cantonnent respectivement dans les hauts éboulis froids sous les parois nord, et dans les pelouses fraîches humifères près des lacs (lac du Montagnon d'Iseye; « plaine » de Bioux...).

Agrostis truncatula PARL. — Nous avons retrouvé la localité assez méconnue du lac d'Isabe (SOULIE). Cet *Agrostis* cantabrique qui est fréquent soit sur barres siliceuses (vers 1 800 m) à *Silene rupestris*, *Cardamine resedifolia*, *Sedum anglicum*, *Sedum hirsutum*, *Allosurus crispus*, soit sur croupes à *Lycopodium alpinum* au-dessus de 2 000 m.

Plusieurs *Carex* orophiles atteignant en Ossau leur limite ouest pour les Pyrénées françaises. A la flore des Pyrénées-Atlantiques, il faut ajouter : *Carex curvula* ALL. près du col d'Arrius, *C. foetida* ALL. des pelouses marécageuses autour des lacs de Louesque et d'Uziou (2 150 m) près de Gourette, et *C. atrata* L. au-dessus du lac de Lavedan dans la même région siliceuse.

Saponaria coespitosa DC. — Crête de Peyreget calcaire près du pic d'Ossau; en allant à la Géougue d'Arre par le sentier G.R. 10 sur le versant sud de la Grande Arçizette (1 650 m). Versant sud du Cézzy.

Ranunculus gramineus L. — Pâturages assez secs à *Helianthemum apenninum* dominant la plaine du Sousséou au nord-ouest à 1 500 m, sous les Arçizettes.

Adonis pyrenaicus DC. — Près du lac d'Aule; près du lac d'Isabe; dans le vallon de Sesques, sous le pic d'Emarrère : de 1 700 à 2 100 m, surtout dans les éboulis siliceux.

Thalictrum macrocarpum GRENIER — Eboulis calcaires dans le vallon du Bitet, près des Eaux-Chaudes; sous le Rocher d'Aran, près de Bilhères d'Ossau. Immense peuplement dans les éboulis calcaires à gros éléments d'un cirque entre le Pic Montaut et le Montagnon d'Iseye (1 700-1 800 m).

Dentaria digitata LMK. — Hêtraie-sapinière de la vallée du Sousséou. N'était pas connu des Pyrénées-Atlantiques. Hêtraie de la vallée du Bitet.

Viola pyrenaica RAMOND — Entonnoir d'aven vers 1 900 m sur l'écaïlle calcaire dominant la plaine de Bious, à Pouest du Pic du Midi d'Ossau. Espèce à ajouter à la Flore des Pyrénées-Atlantiques.

Saxifraga hartioides LUIZET et SOULIE — Endémique des Pyrénées Occidentales calcaires qui ne dépasse pas la vallée d'Ossau vers l'est. Vallée du Bitet de 1 500 m, jusqu'au col d'Iseye; et au sommet de l'Emarrère (2 220 m). Très commun sous le Rocher d'Aran à Bilhères d'Ossau.

Saxifraga iratiana SCHULTZ — Sur andésite au flanc nord de l'Ossau, abonde au Soum de Louesque (2 300-2 400 m) avec *S. intricata* LAP.

Sibbaldia procumbens L. — Peu connue aux Pyrénées-Atlantiques où cette arctique alpine de nos hautes montagnes siliceuses se rencontre au-dessus de 2 000 m. Pentes dominant le lac de Louesque (2 300 m); schistes ardoisiers du Pic de Sesques près du sommet (2 600 m); Pic Ar-Sourins au-dessus du lac d'Anglas (2 300 m); crique du laquet de Millas au-dessus du lac de barrage d'Artouste; cirque du lac d'Arremoullit.

Potentilla fruticosa L. — Rochers siliceux à 2 050 m. Cirque du lac d'Isabe; cascades d'Isabe (1 800 m).

Comarum palustre L. — Trouvé une seule fois aux Pyrénées-Atlantiques dans le vallon de Magnabaigt près du Pic du Midi d'Ossau dans une tourbière, vrs 1 500 m, avec *Viola palustris*, *Sanguisorba officinalis*, *Selinum pyreneum*, *Meyanthes trifoliata*,

Scirpus pauciflorus. N'était pas connu des Pyrénées Occidentales.

Geum thomasium SERINGUE (*G. rivale* × *pyrenaicum*). — Sous le Rocher d'Aran, près de Bilhères d'Ossau. Marge un peu humide d'une grande nappe d'éboulis avers 1 400 m (J. PRUDHOMME-J. VIVANT).

Genista horrida DC. — C'est à tort que COSTE a cité cette plante aux Pyrénées-Atlantiques par confusion sans doute entre le Pic de Ger des Eaux-Bonnes et le Ger de Troubat de l'Ariège. La plante a été signalée avec doute (?) au Pic du Gourzy près des Eaux-Bonnes. Nous n'y avons vu que le *Genista occidentalis* ROUY très abondant sur la face sud.

Medicago orbicularis (L.) ALL. — Coteau aride à *Dorycnium suffruticosum* et *Fumana coridifolia* à Gan. N'était pas connu aux Pyrénées-Atlantiques.

Astragalus australis (L.) LMK. — Non cité par les anciens auteurs. Existe au Pic de Sesques, vers 2 500 m sur l'arête ouest, sur schistes métamorphisés, mais fort peu abondant avec *Arenaria purpurascens*, *Oxytropis pyrenaica*, *Festuca glacialis*, *Artemisia eryanthera*, *Hieracium piliferum*.

Lathyrus montanus (L.) BERNH. cf. var. *pyrenaicus* (L.) DC. — Semble présenter en Ossau des populations bien remarquables par les feuilles à larges folioles (4-4,5 cm × 1,5-2,5 cm) et les grandes fleurs (18-22 mm) unicolores, d'un pourpre magnifique, à étendard peu redressé, avec une souche non épaissie en tubercules.

Malgré diverses recherches il ne nous a pas été possible de bien nommer les plantes ossaloises au sein d'une espèce combien polymorphe !

Cette plante, si différente des *L. montanus* de la plaine, a dû, aux Pyrénées-Occidentales, induire en erreur divers botanistes qui l'ont confondu avec *L. vernus* (L.) BERNH. surtout à cause de la similitude des folioles...

On trouvera en particulier un peuplement luxuriant au pied de la grande cascade d'Isabe, près de la perte du torrent, à 1 600 m environ : rochers calcaires exposés au nord en montant au Rocher d'Aran, par les pâturages de Congles.

(A suivre.)

Table des matières

Années 1970-1971

AELLEN (P.). — *Amaranthus bouchonii* THELLUNG en France, 367-368, p. 7.

— *Lens lenticula* (SCHREB.) ALEF. en Corse, 367-368, p. 14

— Revue bibliographique, 370-371, p. 10.

AURIAULT (R.). — Note sur la flore de l'Escalette de Boutx, 367-368, p. 7.

— *Arenaria biflora* L. aux Pyrénées Centrales espagnole, 372, p. 7.

BERNER (L.). — Note sur *Iris sibirica* L. et *Mercurialis tomentosa* L., 367-368, p. 14.

— Rectification, 370-371, p. 7.

BILLY (F.). — Floraisons printanières dans la région de Clermond-Ferrand, 367-368, pp. 8-9.

BREISTROFFER (M.). — La Marguerite et le Ramondie de Myco (n), 366, p. 4.

CHEVASSO (P.). — La Saxifrage des reculées du Jura, *Saxifraga rosacea* MOENCH ssp. *sponhemica* (GMEL.) D.A. WEBB, 367-368, pp. 2-6.

COMPS (B.) et BAUDRIMONT (R.). — Une espèce méditerranéenne nouvelle pour la Gironde : *Phillyrea angustifolia*. Caractéristiques écologiques de sa station, 366, p. 5.

CONRAD (M.). — Glanures Corses, 367-368, p. 9.

— Nouvelles contributions à l'étude de la Flore de la Corse, 367-368, p. 14; 369, pp. 7-8.

— Contributions à l'étude de la Flore de la Corse, 370-371, pp. 13-14.

— *Prunus prostrata* LABILL et *Clematis cirrhosa* L., 372, p. 5.

- CORILLON (R.) et GUERLESQUIN (M.). — *Liparis Loeselli* RICH. (Orchidacée) : Note sur sa présence et sa végétation en Anjou, 366, pp. 3-4.
- DESCHATRES (R.). — A propos d'un *Agropyrum* de Corse, 370-371, pp. 11-13.
- DUPIAS (G.). — Végétation et Flore des Vallées d'Arrens et d'Estaing, 369, pp. 2-4; 370-371, pp. 8-10. — Aperçu sur la végétation des Ségalas, 372, pp. 5-6 (à suivre).
- GAUSSEN (H.) et collaborateurs. — Catalogue - Flore des Pyrénées, 366, pp. 11-12; 367-368, pp. 15-16; 370-371, pp. 15-16; 372, p. 8.
- HOUZART (G.), LECOINTE (A.) et PROVOST (M.). — Deux stations botaniques remarquables des environs de Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or), 370-371, pp. 1-7.
- KAPP (E.) et JAEGER (P.). — Présence de *Lysimachia thyriflora* L. en Territoire de Belfort, 369, p. 5.
- LEIRIS (H. DE). — Méprises botaniques, 367-368, p. 6.
- LEREDDE (C.). — Pierre LE BRUN (1894-1970), 367-368, p. 1.
- LOISEAU (J.E.). — Les Herbiers de la Faculté des Sciences de Clermont-Ferrand, 369, pp. 6-7.
- MERCE (J.). — Le Pic du Ger et la haute vallée du Valentin, 367-368, pp. 10-13.
- NICOLI (R.M.) et RUSSO (A.). — Un peuplement mar-seillais à *Arbutus unedo* L. (1753), 372, p. 3. — Glanures corses : vieux usages médicaux insulaires : *Hypericum hircinum* L. (1753), vulnérable (*Androsæmum hircinum* SPACH, 1836), 372, p. 4.
- PIERROT (L. et R.B.). — *Cephalozia Massalongoi* (SPR.) K. MULL. dans les Pyrénées, 370-371, p. 15.
- RALLET (L.). — Méprises botaniques, 366, p. 10.
- RAYNAL (J. et A.). — *Trifolium vesiculosum* SAVI spontané dans le Var ?, 366, pp. 7-8. — Revue bibliographique, 367-368, p. 13.
- RONDON (Y.). — Une station du Lichen *Letharia vulpina* (L.) HUE fructifié, 369, p. 1.
- ROYER (J.M.) et RAMEAU (J.C.). — Quelques remarques sur la végétation du Der, 372, pp. 1-3.
- STRAKA (M.). — Le *Cornus suecica* L., relicte glaciaire dans le N.-W. de l'Europe, 366, pp. 1-3.
- TABLE DES MATIÈRES de l'année 1969, 366, p. 11.
- VIVANT (J.). — Phanérogames adventices récoltées en France méridionale, 366, pp. 9-10. — Sur trois phanérogames adventices dans le Midi de la France, 369, p. 8. — Deux localités nouvelles du *Soldanella villosa* DARRACQ, 370-371, pp. 14-15.

Une expansion récente de *Petasites fragrans* PRESL. dans le Bessin

par Pierre VILLION (Bayeux)

Constatée depuis 1967, l'expansion de *Petasites fragrans* affecte les abords de Bayeux : au Nord, l'entrée de la rue Louvière; à l'Est, la Cavée et les hauteurs de Saint-Vigor-le-Grand; au Sud, les talus bordant le boulevard du Général Fabian-Ware et l'entrée de la rue des Cordeliers; à l'Ouest ceux qui se trouvent en face du cimetière et près de la fontaine Saint-Julien, à Nilhaut.

Petasites fragrans, autrefois échappé des jardins, prolifère dans toute la région côtière du Bessin jusqu'à une quinzaine de kilomètres du rivage. On le rencontre en colonies exclusives à Tracy-sur-Mer, Argouges, Sully, Port-en-Bessin, Sainte-Honorine-des-Pertes, Vierville-sur-Mer, Saint-Pierre-du-Mont, La Cambe (carrefour Got), Vouilly, Colombières, Bernesq, Le Molay, Littry (hameau de Goville), Surrain, Mosles, Saint-Loup-Hors (le Montmirel), Saint-Vigor-le-Grand (hameau de la Rivière).

Il affectionne les argiles, les fossés humides, le pied des haies ou des murs, les carrefours, les abords des cimetières, des fontaines, l'entrée des villages, le voisinage des ponceaux qui permettent d'accéder aux cours de ferme, aux emblavures, aux herbages clos, aux parcs des châteaux (Beaussy, Vaumicel).

Ses progrès paraissent liés à de récentes modifications du climat; notons :

1° L'importance exceptionnelle des précipitations en novembre et février (avant et vers la fin de la floraison). Ex. : février 1970 : 156 mm en 26 jours; novembre 1971 : 153 mm en 22 jours.

2° La douceur relative des températures automnales. Pour les trois derniers mois de l'année, la moyenne du minimum est supérieure à 3°C et le maximum d'environ 10°C. On compte douze jours de cette période.

3° La prédominance des vents forts dominants d'Ouest et de Sud-Ouest qui soufflent en rafales et contribuent à la dissémination des akènes à aigrettes dans un bocage de plus en plus clair où propriétaires et fermiers abattent à l'envi les arbres, les haies et levées de terre, autrefois caractéristiques du pays d'herbages que tendent à remplacer des cultures de plantes fourragères et de céréales.

Le gérant,
Cl. LEREDDE.

Imprimerie Doulaudoure — 10, Rue du Chant du Merle
Toulouse

Aperçu sur la végétation des Ségalas (suite)

par G. DUPIAS (Toulouse)

Dans les clairières, de petites étendues de landes à Callune, Bruyère cendrée, Asphodèle, Ajonc nain, *Genista anglica*, *Serratula tinctoria*... montrent, par places, *Simaethis planifolia*, plus rarement *Anemone pulsatilla* (La Bouldoire) tandis que le long des chemins parmi les Bruyères, on peut rencontrer le rare *Allium ochroleucum*.

Quelques îlots de résineux avaient été introduits dès 1870, dans les Palanges, mais, depuis 1950, on a entrepris l'enrésinement systématique de la forêt; aux taillis de Chênes, extirpés par de puissants engins, vont succéder de monotones plantations de Pin sylvestre ou d'Epicéa.

L'intérêt principal du Haut-Ségala et du Lévézou réside, pour le botaniste, dans les dépressions plus ou moins vastes occupées par des prairies et des landes tourbeuses ou par de vraies tourbières; celles-ci sont particulièrement fréquentes à la tête des vallons qui constituent le bassin supérieur du Vioulou. Ce sont surtout des tourbières bombées, actives, à eau très acide, riches en espèces de Sphaignes, dans lesquelles les phanérogames appartenant aux éléments atlantique et boréal jouent le rôle principal : avec la Molinie, de nombreux *Carex* (*C. æderi*, *stellulata*, *pulicaris*, *panicea*...) et Jones (*J. silvaticus*, *squarrosus*, *supinus*...) on peut citer :

<i>Scirpus caespitosus</i>	<i>Comarum palustre</i>
<i>Rhynchospora alba</i>	<i>Carum verticillatum</i>
<i>Potamogeton polygonifolius</i>	<i>Anagallis tenella</i>
<i>Eriophorum angustifolium</i>	<i>Pedicularis palustris</i>
<i>Narthecium ossifragum</i>	<i>Scutellaria minor</i>
<i>Salix repens</i>	<i>Menyanthes trifoliata</i>
<i>Drosera rotundifolia</i>	<i>Gentiana pneumonanthe</i>
<i>Drosera intermedia</i>	<i>Walthenbergia hederacea</i>
<i>Viola palustris</i>	<i>Galium uliginosum</i>
<i>Hypericum helodes</i>	<i>Cirsium anglicum</i>
<i>Parnassia palustris</i>	

Plus rares sont *Lycopodium inundatum* et *Malaxis paludosa* (Lévézou), qui constituent ici des reliques glaciaires. Malheureusement pour le botaniste, plusieurs de ces espèces remarquables sont appelées à disparaître : beaucoup de tourbières sont, en effet, en voie d'assèchement, par drainage, captage des eaux d'alimentation ou boisement en résineux. Ainsi le *Malaxis* et le *Lycopode*, dont le Chanoine COSRE indiquait de nombreuses stations au début du siècle, sont devenus de grandes raretés sur le Lévézou.

LES GORGES.

Elles servent de refuge aux bois et aux landes dans le Ségala occidental et central. Sur la Carte de la Végétation (feuille de Rodez), les teintes sombres correspondant aux groupements forestiers dessinent exactement le réseau hydrographique profondément encaissé dans le plateau. En effet, les pentes trop raides n'y permettent pas une utilisation agricole et les ont généralement protégées des défrichements; cependant ceux-ci ont parfois attaqué les parties hautes

des versants, à pente moins forte, pour y installer des plantations de Châtaigniers et des cultures aujourd'hui en partie abandonnées et remplacées par des landes.

Dans les forêts des gorges, le Chêne pédonculé joue un rôle important; il est fréquemment accompagné du Rouvre dans les situations bien drainées, et du Hêtre dans les situations les plus fraîches; ce dernier peut même former quelques parcelles à l'état pur, en général sur des bas de pente exposés au Nord, en inversion d'étagé. Le Tilleul (*T. platyphyllos*) apparaît rarement dans les bois mixtes (vallée du Viaur vers Bonnecombe...).

Les bois à dominance de Chênes (pédonculé et sessile) sont des Chênaies acidophiles à Noisetier, Houx, Sorbier torminal, Lierre, *Lonicera periclymenum*, avec :

<i>Deschampsia flexuosa</i>	<i>Cononodium majus</i>
<i>Holcus mollis</i>	<i>Teucrium scorodonia</i>
<i>Danthonia decumbens</i>	<i>Betonica officinalis</i>
<i>Luzula forsteri</i>	<i>Melampyrum pratense</i>
<i>Polygonatum multiflorum</i>	<i>Veronica officinalis</i>
<i>Euphorbia dulcis</i>	<i>Digitalis purpurea</i>
<i>Hypericum pulchrum</i>	<i>Campanula patula</i>
<i>Androsæum officinale</i>	<i>Solidago virgaurea</i>
<i>Lathyrus montanus</i>	<i>Hieracium umbellatum</i>

ainsi que Callune, Fougères-aigle, Genêt à balais, Ajoncs et quelques espèces moins fréquentes, comme *Senecio spathulæfolius*.

Le passage à la Chênaie-Hêtraie se traduit par l'apparition de la Myrtille et souvent de :

<i>Isopyrum thalictroides</i>	<i>Adoxa moschatellina</i>
<i>Cardamine silvatica</i>	<i>Scilla bifolia</i>
<i>Doronicum pardalianches</i>	<i>Narcissus pseudo-narcissus</i>
<i>Primula elatior</i>	<i>Allium victorialis</i>

La fraîcheur des fonds de ces gorges permet à plusieurs espèces montagnardes de s'étendre assez loin vers l'Ouest : ainsi *Aconitum lycoctonum*, *Ranunculus platanifolius*, *Cardamine latifolia* descendent le long du Viaur et du Céor jusqu'au-delà de Cassagnes-Bégonhès, tandis que les atlantiques remontent dans l'Aunaise de ces mêmes gorges d'Ouest en Est : c'est le cas de l'Osmonde et aussi de *Sibthorpia europaea* (gorges du Viaur près Tanus).

Sur les bordures Sud-occidentale et surtout méridionale des Ségalas, le Chêne pubescent vient se mêler au Pédonculé et au Châtaignier dans les parties chaudes des gorges et devient même dominant sur les versants de la vallée du Tarn exposés au Sud, entre Ambialet et Le Truel; avec lui apparaissent l'Erable de Montpellier, le Térébinthe, le Buis, le Thym, *Phillyrea media*, *Erica arborea*, *Coronilla emerus*, *Cistus salviaefolius*, *Dorycnium suffruticosum*, *Asparagus acutifolius* accompagnant les habituels Genêts à balais, Callune, Bruyère cendrée, Fougère-aigle. Tout ce secteur de la vallée du Tarn est étagé au printemps par les floraisons exubérantes de *Primula acaulis*.

Les châtaigneraies, autrefois substituées aux Chênaies naturelles sur la partie élevée des versants, partout où les conditions climatiques le permettaient (en général

au-dessous de 600 m), ont joué un rôle important dans l'alimentation des populations de ces pays jusqu'au siècle dernier. Elles sont actuellement en nette régression : non entretenues, les fruits n'étant fréquemment plus récoltés, souffrant de la maladie de l'Encre, envahies par les Ronces et les Genêts, elles laissent peu à peu la place à des taillis de Noisetiers, Trembles et Bouleaux préparant le retour prochain de la Chênaie acidophile, à moins qu'elles ne soient défrichées pour faire place à des prairies et cultures, lorsque la pente est modérée. Cependant quelques vastes Châtaigneraies subsistent çà et là, par exemple sur les pentes de la vallée du Tarn, tandis que le Châtaignier reste fréquent, en mélange avec les autres essences, dans tous les bois des gorges.

Vers le haut des versants, généralement au-dessus des forêts, s'accrochent des landes : ce sont parfois des Ptéridaies ou des Sarothamnaies développées sur d'anciennes cultures ou prairies abandonnées, plus souvent des landes sèches, installées sur des sols rocheux, plus ou moins squelettiques, avec Callune, Bruyère cendrée. Genévrier commun et, çà et là, quelques Genêts purgatifs.

Souvent des rochers apparaissent sur les parois des gorges : toujours de nature siliceuse ils portent des groupements riches en Crassulacées : *Umbilicus pendulinus*, *Sedum hirsutum*, *S. album*, *S. reflexum*, *S. cepaea*, *S. maximum*... et Fougères : *Asplenium septentrionale*, *A. forestiacum*, *A. adiantum-nigrum*, *Polypodium vulgare*, avec *Festuca duriuscula*, *Linaria striata*, *Anarrhinum bellidifolium*, *Jasione montana*, *Saxifraga hypnoides*, *Senecio adonidifolius*, *Andryala sinuata*, localement enrichis par *Antirrhinum asarina* (vallées du Rance, du Céor...), *Saxifraga clusii* et *Silene armeria* (vallée du Tarn), *Dianthus monspessulanus* (vallée du Vieur).

Il ne faut pas négliger, par ailleurs, l'intérêt géobotanique de cette région : placée à la limite du Bassin Aquitain, du Massif Central et de la région méditerranéenne, elle constitue un carrefour où viennent se rencontrer les courants floristiques atlantique, montagnard et méditerranéen; le premier s'y amenuise rapidement d'Ouest en Est, le second du Nord-Est au Sud-Ouest, tandis que le dernier ne fait qu'effleurer sa bordure méridionale. On peut ainsi noter, sur l'étendue des Ségala, des échelons d'appauvrissement de ces courants.

CORTEGE ATLANTIQUE.

a) *Sibthorpia europaea* atteint à peine la bordure Sud-occidentale.

b) sont présents seulement dans le Ségala occidental, approximativement à l'Ouest d'une ligne Rodez - Réquista : le Chêne tauzin, qui possède là, entre Camboulazet et Rullac-Saint-Cirq, ses stations les plus orientales à cette latitude (surtout fréquent vers le haut des versants des vallées du Vieur inférieur et de quelques affluents : Liort, Cougorbès...); *Avena sulcata*, dépassant à peine Naucelle vers l'Est; *Lobelia urens*, autour des basses vallées du Vieur et du Céor.

c) disparaissent au niveau du centre du Ségala, du Rouergue et des Palanges : *Allium ericetorum*, *Mecynopsis cambrica*, *Simaethis planifolia*, *Doronicum plantagineum*.

d) atteignent le Ségala oriental (région des lacs de barrage) : *Ulex nanus*, *Erica tetralix*, *Drosera intermedia*.

e) pénètrent jusque sur le Lévézou : *Euphorbia hyberna*, *Vicia orobus*, *Walhenbergia*, *Nartheicum ossifragum*, *Scutellaria minor*, *Scilla lilio-hyacinthus*, *Corydalis claviculata*, *Genista anglica*, *Hypericum helodes*, *H. linarifolium*, *Arenaria montana*, *Carex laevigata*...

CORTEGE OROPHILE.

a) Les espèces montagnardes, descendues des régions plus élevées du Massif Central (Aubrac, Cévennes), sont assez nombreuses sur le Lévézou :

<i>Botrychium lunaria</i>	<i>Alchemilla pubescens</i>
<i>Polystichum montanum</i>	<i>Trifolium spadicum</i>
<i>Juncus alpinus</i>	<i>Myrrhis odorata</i>
<i>Orchis sambucina</i>	<i>Meum athamanticum</i>
<i>Daphne mezereum</i>	<i>Selinum pyrenaicum</i>
<i>Trollius europaeus</i>	<i>Doronicum austriacum</i>
<i>Thlaspi alpestre</i>	<i>Crepis grandiflora</i>

b) A partir du Lévézou, les espèces suivantes ont progressé vers l'Ouest, jusqu'au Ségala central :

<i>Allium victorialis</i>	<i>Chaerophyllum cicutaria</i>
<i>Luzula nivea</i>	<i>Valeriana montana</i>
<i>Paronychia polygonifolia</i>	<i>Gentiana lutea</i>

c) Enfin quelques-uns ont atteint le Ségala occidental :

<i>Erythronium dens-canis</i>	<i>Valeriana tripteris</i>
<i>Ranunculus aconitifolius</i>	<i>Adenostyles albifrons</i>
<i>Aconitum lycoctonum</i>	<i>Arnica montana</i>
<i>Chaerophyllum aureum</i>	

CORTEGE MEDITERRANEEN.

Par suite de la nature siliceuse des sols et des conditions climatiques relativement rudes régnant sur les plateaux, le contingent est fort réduit. Seules quelques espèces du secteur des Grands Causses ont pu descendre le long du Tarn jusqu'au Ségala tarnais, où on les retrouve dans les fonds chauds et abrités de cette vallée, entre Le Truel et Ambialet :

<i>Cistus salviaefolius</i>	<i>Rhamnus alaternus</i>
<i>Dorycnium suffruticosum</i>	<i>Erica arborea</i>
<i>Spartium junceum</i>	<i>Thymus vulgaris</i>
<i>Pistacia terebinthus</i>	<i>Phillyrea media</i>
<i>Acer monspessulanum</i>	<i>Lonicera etrusca</i>

Ce rapide survol des Ségala du Rouergue et du Tarn nous révèle donc plus de variété dans la flore et la végétation que ne permettaient de le supposer la piètre réputation, sinon le dédain dont ils jouissaient parmi les botanistes. Si le plateau se montre assez décevant du fait de l'extension des cultures, les fonds des gorges qui l'entailent et les rebords orientaux, d'allure plus montagnarde (Lagast, Lévézou) offrent la possibilité d'intéressantes récoltes et permettent aussi d'aborder les problèmes concernant le peuplement végétal de ces régions depuis la fin du Tertiaire.

ABONNEMENT

Un an :

Normal. 12,50 F

De soutien. A partir de 15,00 F

Etranger. 15,00 F

C. Postal : LEREDDE, 1380-78 Toulouse

Les abonnements partent du 1^{er} janvier.